

## Homélie du 3<sup>e</sup> dimanche de Pâques – C – 1<sup>er</sup> mai 2022

### La lutte contre l'oisiveté :

Aujourd'hui, l'évangile nous raconte une apparition de Jésus qui ne se déroule plus à Jérusalem mais au bord du lac de Tibériade. Le matin de Pâques, lors de son apparition aux femmes venues de bon matin embaumer son corps au tombeau, Jésus leur avait demandé de dire aux disciples : « *qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.* » Obéissant à ce commandement, les Onze étaient revenus dans leur région d'origine attendant les instructions de leur Maître. Mais en son absence, le temps est long. Sans consignes précises, ces hommes qui ont jusqu'à présent été toujours très actifs, ont l'impression de tourner en rond. Sans visions ou projets à moyen ou long terme, il faut s'occuper. L'invitation que Pierre leur adresse : « Je vais à la pêche », est donc une occasion de ne pas rester dans l'oisiveté. Probablement sent-il un certain flottement dans leur esprit. De plus, la pêche reste pour ces hommes dont c'est le métier, leur moyen de subsistance. Ceci leur permet aussi de ne pas abuser de la générosité de ceux qui les aident.

Cela signifie, que lorsque nous vivons des moments d'incertitude, lorsque par exemple nous sommes dans l'attente d'un examen médical, d'un séjour à l'hôpital, du résultat d'un examen scolaire ou d'un concours, plutôt que de se ronger inutilement les ongles ou d'être oisif, c'est sage de continuer ses activités sur la route de l'humble quotidien, de refaire les gestes que l'on sait faire : bricoler, faire son jardin, crocheter, faire un peu de couture, s'occuper l'esprit avec des mots croisés, garder ses habitudes de prière, aller se promener, etc. Peut-être que certains se disent : « je ne suis pas dans ce cas-là ! » Tant mieux. Mais peut-être connaissons-nous autour de nous des personnes qui sont dans la situation des disciples. Ayons ce souci de les aider à sortir de la morosité, de la dépression, du découragement. L'oisiveté est la mère de tous les vices dit le proverbe.

### « C'est le Seigneur ! »

Cette nuit-là, la pêche est infructueuse, comme au jour où Jésus, tout au début de son ministère, avait demandé à Pierre de bénéficier de sa barque pour prêcher sur l'eau, à la foule amassée sur le rivage. Mais voilà qu'un inconnu leur demande de façon affectueuse : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » et devant la réponse négative leur propose de jeter le filet à droite de la barque, vers le large.

Suite à cette question, les disciples ne vont plus pêcher pour eux, mais pour un inconnu. Cela les sort du nombrilisme de l'égoïsme : « je veux du poisson et du bonheur pour moi ». Quand on cherche pour les autres, Dieu permet par moment

que l'on trouve plus facilement. Voilà, que tout d'un coup, les disciples se retrouvent face à une surabondance. Jean, le disciple bien-aimé a déjà été le témoin de deux signes de surabondance :

- Aux noces de Cana où 600 litres d'eau sont changés en vin (Jean 2)
- En présence d'une foule de 5000 personnes sans compter les femmes et les enfants, Jésus va multiplier 5 pains et 2 poissons et il y aura un surplus de 12 corbeilles pleines.

Ici, lors de cette pêche miraculeuse, les 7 disciples vont sortir de l'eau 153 poissons, bien davantage qui leur est nécessaire pour leur repas quotidien ! Quand Jésus exauce, il ne déçoit pas. Curieusement, tous voient le résultat de la pêche, tous mesurent la réussite inespérée, mais un seul devine, un seul a immédiatement l'éclair de la foi, et est capable de percevoir les signes de Jésus dans l'humble quotidien : "C'est le Seigneur !". Jean n'a pas la mémoire courte, il est capable de voir que Jésus est cohérent dans les signes qu'il donne.

Nous pouvons demander au Seigneur de nous donner la grâce de ne pas oublier les signes qu'Il nous donne. Que le Seigneur nous donne de les voir pour les autres et de le leur dire.

### **Le baptême de Pierre :**

Jean est le seul à professer : « c'est le Seigneur », mais Pierre est le seul à plonger. C'est comme si en se jetant à l'eau, il se lave de ses reniements avant de rencontrer le regard de Jésus. Il est celui qui avait péché plus lourdement : là, il est le premier à revenir. Ce jour-là, Pierre vit un triple événement :

- Il est comme purifié de son péché dans l'eau de la grâce
- Il redit sa foi et son amour au Christ, alors que quelques jours auparavant, il est celui qui l'avait trahi, « Tu sais bien que je t'aime »
- Il est reconduit dans sa mission de chef des apôtres

Jésus avait dit à Pierre : « *Tu es Pierre, sur cette Pierre, je bâtirai mon Eglise* » (Matthieu 16, 18). Ici nous voyons que les défaillances de Pierre ne remettent pas en cause le dessein de Dieu. Jésus lui dit en effet : « *Sois le berger de mes agneaux, de mes brebis* », sous-entendu, occupe-toi de ceux qui viennent de naître à la foi, occupe-toi de ceux qui font naître à la foi. « *Les dons gratuits de Dieu et son appel sont sans repentance* » nous dit l'apôtre Paul (Rm 11, 29). C'est beau pour lui, pour moi car même si comme Pierre, je peux être décevant, Jésus me renouvelle sans cesse sa confiance. C'est un message d'espérance. Je ne suis pas enfermé dans mes chutes et je ne dois pas enfermer les autres dans leur passé.

**« Pierre m'aimes-tu ? »** A travers cette triple question de Jésus, nous comprenons que toute charge pastorale, toute responsabilité, tout service rendu dans l'Eglise, dans ma paroisse doit d'abord être le fruit de l'amour pour Jésus. Je peux être très compétent, avoir beaucoup de dons naturels, ce que Jésus demande d'abord, c'est d'agir non par intérêt, non pour me placer, me vanter, non par carriérisme, mais par amour. « *Si je n'ai pas la charité, nous dit l'apôtre Paul, cela ne me sert à rien* » (1 Corinthiens 13, 2). Que ce soit dans l'Eglise, dans la société ou en famille, le plus important, c'est d'aimer. Seigneur, donne-moi la grâce d'aimer !